

de même, l'œuvre est finement peinte, mais combien supérieures sont les deux marines ou paysages marins de M. SMITH-HALD, tous les deux sont, semble-t-il, les meilleurs spécimens du genre, surtout le *Lever de lune* (535); le clapotement de l'eau verte y est rendu avec une adresse inouïe et les pêcheurs levant leurs filets sont bien à leur affaire.

Sur une lisière de terre cultivée, chemin bordé d'une rangée d'arbres monochromes, quelques vaches s'avancent lentement sous les premiers rayons du soleil levant entre 4 et 5 heures du matin (98). M. CARRAND a bien rendu par les procédés étranges de couleur qui lui sont particuliers, la fraîcheur de l'aube matinale et le site agreste qu'il a voulu peindre.

Un bon paysage rustique et solidement traité est la grande toile de M. VAN LEENPUTTEN, *Dans la Bruyère* (878), les chevaux au premier plan sont d'un ferme dessin, et l'ensemble du paysage est grandiose.

M. STENGELIN a envoyé deux tableaux. Le plus important, *Bouquet de bois* (536) est un peu nu pour la grandeur de la toile. Le ciel est prédominant, envahissant; l'artiste a une noble ambition, celle de faire grand; il y a réussi dans une large mesure, ses progrès témoignent d'un labeur persévérant dans l'imitation de la nature un peu triste qui lui plaît, mais pourquoi ne cherche-t-il pas à replier les ailes de son talent et à produire les œuvres plus fortes sous des dimensions plus faibles?

A côté de M. LORTET, dont le grand paysage alpestre, *Torrent du Lutschenthal* (346) est une large et belle étude de rochers qui se détachent sur ces lointains aériens dont il a le secret magistral, son élève, M. BALOUZET présente une jolie étude sous bois, qu'il intitule *Solitude*, et un *Site de la vallée d'Amby* beaucoup moins heureux (33 et 34).

Des roches moussues, humides, verdies par la végétation qui pullulent aux alentours des sources, quelques filets d'eau qui sortent de ces fortes roches, un tableau si froid, qu'il donne le frisson; telle est la contribution de M. ISEMBART au salon (292), avec un autre tableau de moindre valeur intitulé: *Novembre*.

Une *Matinée d'Automne* de M. CASTAN nous transporte dans les forêts du Jura, au milieu d'une clairière bien ouverte aux rayons